



Avril 2013

Synthèses n° 2013/209

L'activité des IAA se stabilise en 2012

En 2012, l'excédent commercial des industries agroalimentaires progresse, principalement porté par les boissons, notamment au quatrième trimestre. Après un recul au cours du second trimestre, l'activité marque une reprise en fin d'année. Au total, sur l'année, la production des IAA est stable par rapport à 2011. La consommation des ménages se rétracte en cours d'année. Les prix progressent moins fortement qu'en 2011 mais connaissent une accélération en fin d'année en lien avec les cours soutenus des matières premières. Ainsi, le chiffre d'affaires se maintient à la hausse avec une poussée en fin d'année.

Les exportations de boissons, moteur de l'excédent commercial des IAA

L'excédent commercial des industries agroalimentaires (IAA), y compris tabac, s'élève à 7,8 milliards d'euros en 2012, contre 7 milliards en 2011 ; hors tabac, il atteint 9,2 milliards d'euros, contre 8,4 milliards un an auparavant. La hausse de l'excédent commercial en 2012 tient à la forte progression de l'excédent des boissons (+ 1 milliard d'euros entre 2011 et 2012). Pour les boissons, les ventes à destination des pays tiers restent le moteur principal de l'excédent commercial. Sur l'année 2012, les ventes vers les pays tiers représentent plus de la moitié des ventes totales de boissons (7,7 milliards sur les 13,6 milliards d'euros d'exportations de boissons en 2012). Plus précisément, ce sont les vins et les boissons distillées qui ont le plus augmenté entre 2011 et 2012, de respectivement + 11 % et + 17 %.

En ce qui concerne le secteur des produits alimentaires – hors tabacs et boissons – le déficit commercial se creuse même si cette évolution globale masque des situations contrastées selon les produits. Ainsi, l'excédent commercial progresse pour les aliments pour animaux, les autres produits alimentaires, les produits du travail des grains et produits amylacés, et les produits laitiers. Entre 2011 et 2012, les exportations de produits laitiers se sont accrues de 132 millions d'euros, les importations diminuant au contraire de 98 millions d'euros. Pour les « autres produits alimentaires », l'excédent s'accroît aussi de 28,5 %, grâce notamment à une hausse de 7 % des exportations.

Le déficit commercial se réduit par ailleurs pour les produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires, et les préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche ;

entre 2011 et 2012, le déficit commercial des préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche a diminué de 4 %, et celui des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires de 8 %. Si ces évolutions contribuent positivement à l'amélioration du solde commercial, elles ne permettent toutefois pas de compenser la dégradation des échanges pour les huiles et graisses végétales et animales, et des produits à base de fruits et légumes. Celui des viandes et produits à base de viandes s'est accru, le déficit augmentant pour les bovins et l'excédent diminuant pour les porcins et les volailles. Les huiles et les graisses végétales et animales sont les plus affectées par la diminution des exportations (- 16 %). Celle-ci est due principalement à une baisse des exportations d'huile de colza, et à l'accroissement conjugué des importations de tourteaux de 20 % entraînant un accroissement du déficit commercial de 21 %.

Courant 2012, la consommation des ménages se rétracte en cours d'année 2012

D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits agroalimentaires, y compris le tabac, consommés par les ménages en 2012, baissent par rapport à 2011. Cette baisse s'est amorcée à partir du 2^e trimestre, pour atteindre 0,5 % au 4^e trimestre 2012 par rapport au 4^e trimestre 2011. Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais etc – la baisse est plus accentuée (-2,2 %).

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, les quantités de viandes de volailles achetées par les ménages continuent d'augmenter au 4^e trimestre (+1,6 %) comme aux trois premiers trimestres. Au contraire, les quantités de viande de boucherie, plus chères, diminuent au 4^e trimestre 2012 (-1 %) par rapport au 4^e trimestre 2011.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation à domicile en volume a reculé à partir du 3^e trimestre 2012 par rapport à celui de 2011. La consommation de laits yaourts et desserts frais se rétracte, celle de beurre,

crème et fromages continuant quant à elle d'augmenter par rapport au même trimestre de 2011.

En 2012, la production se stabilise

En 2012, l'activité des IAA enregistre une croissance de 0,2 %. Sur l'ensemble de l'année, seul le 2^e trimestre a eu une production inférieure au 2^e trimestre 2011 (-3 %).

La production des produits alimentaires, hors boissons et tabac, croît au même rythme (+0,2 %) entre 2011 et 2012, les 2^e et 3^e trimestres s'avérant difficiles (respectivement -3,1 % et -0,3 %). En 2012, la hausse la plus forte concerne les huiles raffinées (+22 % par rapport à 2011), notamment en fin d'année (+29 % au 4^e trimestre 2012 par rapport à celui de 2011). Pour les huiles brutes et les tourteaux, la production augmente de 7 % entre 2011 et 2012.

En 2012, pour les produits du travail des grains et produits amylicés, les produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires et les aliments pour animaux, la production s'accroît de respectivement 2,4 %, 1,6 % et 0,5 % par rapport à 2011. En revanche, pour les produits laitiers, la production, en hausse au 1^{er} semestre, diminue au 2^e semestre, en relation

avec la baisse de la collecte laitière, et plus sensiblement au 3^e trimestre (-2,2 %) : la production augmente néanmoins de 0,5 % entre 2011 et 2012.

En 2012, la production de viandes et produits à base de viande a baissé, après une bonne reprise en 2011. La baisse est plus marquée aux 2^e et 3^e trimestres, en lien avec la réduction des abattages. L'activité des « autres produits alimentaires » a diminué en 2012 (-1,5 % par rapport à 2011). La production des autres préparations et conserves à base de fruits et légumes évolue en dents de scie tout au long de l'année 2012, en relation avec le décalage des récoltes et une hausse des ventes.

Concernant les boissons, la production diminue de 0,3 % entre 2011 et 2012. Les champagnes et mousseux sont les plus affectés (-5 %). Toutefois, la production des bières et des boissons rafraîchissantes est assez soutenue (+5 % entre 2011 et 2012).

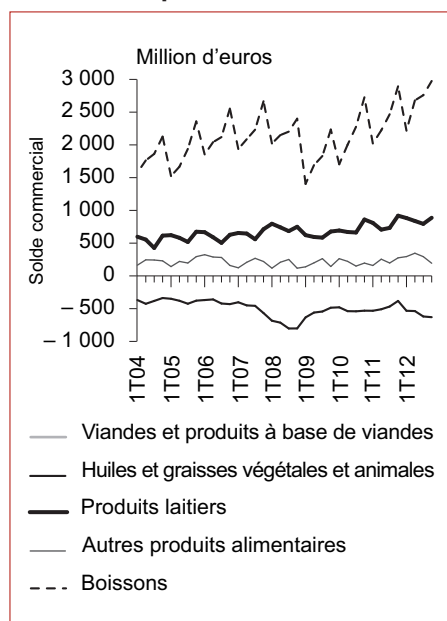
En 2012, la hausse des prix ralentit

En 2012, l'indice de prix à la production augmente en glissement annuel, en lien avec un renchérissement des matières premières, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2011. Cependant, ce ralentissement s'interrompt à partir du 3^e trimestre 2012. Sur l'année 2012, les prix à la production progressent de 3,2 % pour les produits des industries alimentaires tandis que les prix des boissons augmentent de 4 %.

À partir du 3^e trimestre 2012, les cours des céréales et oléoprotéagineux sont repartis à la hausse à la suite de récoltes limitées, ce qui a entraîné des prix à la production élevés pour les aliments pour animaux, les huiles et graisses végétales et animales, et le malt (resp. +17 %, +12 % et 21 % entre le 4^e trimestre 2011 et le 4^e trimestre 2012). Les produits du travail des grains et produits amylicés suivent cette tendance, mais de manière moins prononcée entre le 4^e trimestre 2011 et le 4^e trimestre 2012 (+2 %).

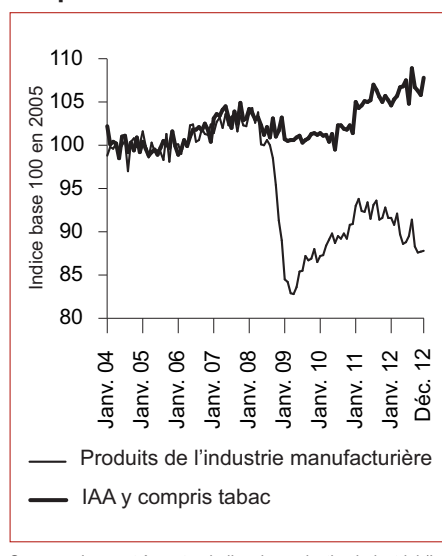
Pour les produits à base de viande, les prix poursuivent leur croissance tout au long de l'année 2012, avec une forte

Les exportations des IAA stimulées à la hausse par les boissons



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Activité dynamique au quatrième trimestre 2012



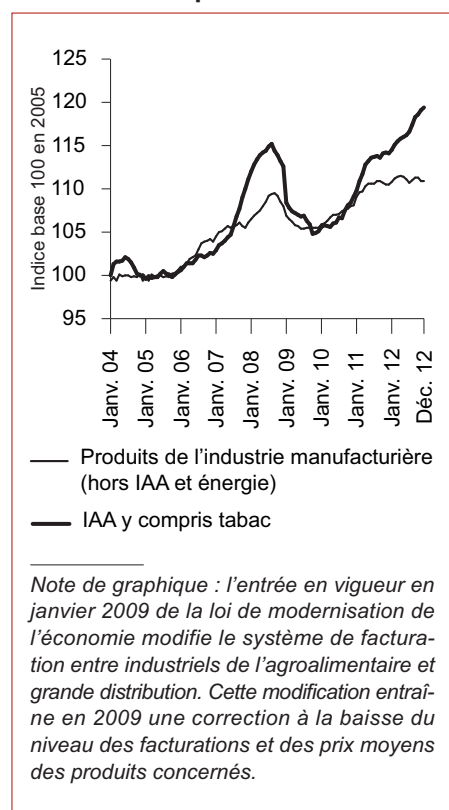
Sources : Insee et Agreste - indice de production industriel (IPI) CVS et CJO

poussée à la hausse au 3^e trimestre : sur l'année, la hausse est de 5 %. La hausse la plus marquée concerne les viandes de boucherie, avec un pic de + 10 % au 3^e trimestre 2012 par rapport au 3^e trimestre 2011. En revanche, les prix des produits à base de viande et les produits de viandes de volailles affichent des hausses plus modérées en 2012 (resp. + 3 % et + 2 % par rapport à 2011).

En 2012, la hausse des prix des produits à base de fruits et légumes est moins importante qu'en 2011, l'arrivée tardive des récoltes engendrant une décélération des prix au 4^e trimestre 2012.

En 2012, les prix des produits laitiers baissent de 0,1 % par rapport à ceux de 2011. Les produits les plus affectés sont le beurre conditionné GMS, et les laits liquides et crèmes (- 1,7 %) : la hausse est plus forte au 3^e trimestre (environ - 5 %).

La hausse des prix se tasse en 2012



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, Prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

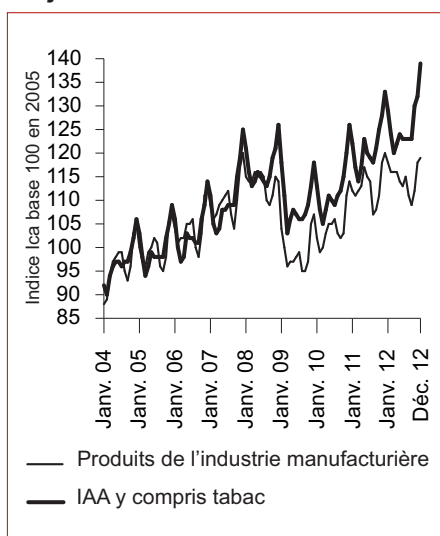
En 2012, la hausse sur un an des prix des boissons (+ 4 % par rapport à 2011) est portée principalement par les boissons alcooliques distillées, les spiritueux composés de plus 15°, les boissons rafraîchissantes et les sirops de consommation (resp. + 9 %, + 11 %, + 13 % et + 15 %).

Les prix des « autres produits alimentaires » subissent fortement les évolutions de prix du sucre. En effet, ce dernier s'est maintenu à un niveau élevé au cours des trois premiers trimestres 2012, ce qui correspond à la campagne de production sucrière 2011/2012. Ils ont augmenté de 26 % au 3^e trimestre 2012 par rapport à celui de 2011 et ont au contraire diminué de 7 % au 4^e trimestre 2012 par rapport à celui de 2011, ce trimestre correspondant au début de la campagne sucrière 2012/2013.

Le chiffre d'affaires se maintient à la hausse

En 2012, le chiffre d'affaires des IAA croît, mais de manière irrégulière au cours de l'année. La croissance, en glissement annuel, ralentit au 2^e trimestre (+ 2,5 %) et au 3^e trimestre (+ 1,9 %), pour ensuite repartir à la hausse au 4^e trimestre (+ 4 %), en lien avec les variations de prix et de production.

Un chiffre d'affaires des IAA toujours en hausse en 2012



Source : Insee - Moyenne mobile sur trois mois de l'indice brut de chiffre d'affaires, marché intérieur et exportations

Aux 1^{er} et 2^e trimestres 2012, le chiffre d'affaires des produits alimentaires – hors boissons et tabac – augmente porté par les « autres produits alimentaires », (respectivement + 10 % et + 7 % par rapport au même trimestre de 2011), grâce à une demande étrangère bien orientée et des prix à la hausse. Au 4^e trimestre 2012, les huiles et graisses végétales et animales, et les aliments pour animaux, enregistrent la plus nette progression de leur chiffre d'affaires, (resp. + 12 % et + 14 % par rapport au 4^e trimestre 2011). En effet, ces produits ont affiché des prix en forte croissance lors du 4^e trimestre 2012 à la suite du renchérissement des céréales et oléoprotagineux.

Les chiffres d'affaires des viandes et produits à base de viandes, des produits à base de fruits et légumes et des produits laitiers suivent le même rythme que le chiffre d'affaires global des IAA en 2012, marquant d'abord un ralentissement puis une reprise.

Quant aux boissons, en 2012 en glissement annuel, le chiffre d'affaires a accéléré du 1^{er} trimestre (+ 3,4 %) au 3^e trimestre (+ 6,3 %) et a légèrement ralenti au 4^e trimestre (+ 3,6 %). Mais il reste toujours élevé sur l'ensemble de l'année (+ 5 % pour l'année 2012 par rapport à 2011). Ces variations sont dûes essentiellement au ralentissement des exportations, + 4,6 % entre les 4^e trimestres 2011 et 2012 contre + 16 % entre les 2^e trimestres 2011 et 2012.

En 2012, les carnets de commandes étrangers sont moins étoffés

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au 4^e trimestre 2012, l'activité des IAA repart à la hausse. Toutefois, les carnets de commandes sont considérés comme moins étoffés qu'en début d'année, qu'ils émanent de la France ou de l'étranger. Les perspectives personnelles de production repartent à la baisse et signalent une possible diminution de l'activité au 1^{er} trimestre 2013.

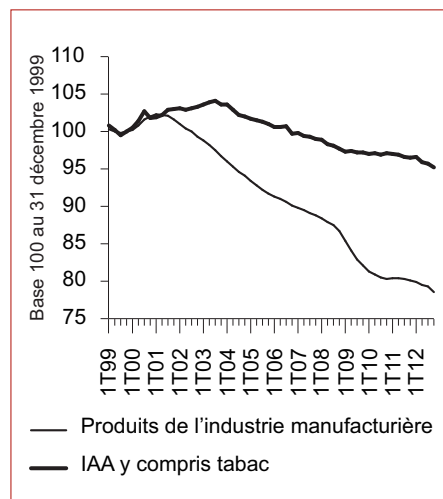
L'emploi salarié des IAA se réduit

L'emploi salarié des IAA (y compris tabac), salariés des entreprises artisanales de

la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie inclus, diminue légèrement sur un an, avec 5 300 emplois en moins (- 1 %). Fin décembre 2012, le secteur compte 542 200 emplois.

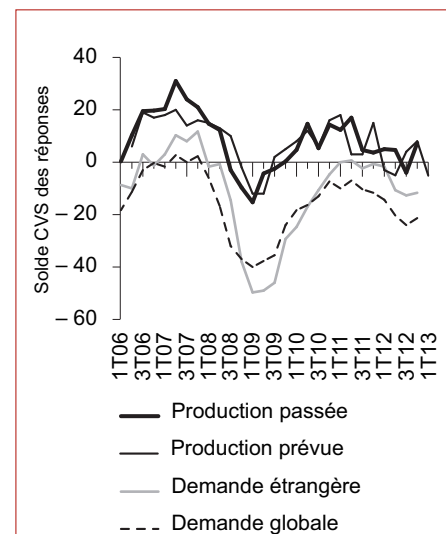
L'emploi salarié dans l'ensemble de l'industrie manufacturière diminue aussi légèrement sur un an, comptant 52 600 emplois en moins (- 1,8 %). Cela fait suite à un recul de 60 000 emplois en 2010 et de 170 000 emplois en 2009. Fin décembre 2012, le secteur compte 2,9 millions d'emplois.

Légère érosion de l'emploi salarié dans les IAA en 2012



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

Au quatrième trimestre 2012, des carnets de commandes dégarnis



Les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Prix et chiffre d'affaires à la hausse en 2012

Évolution en %*	Année 2012/année 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	0,2	3,2	3,2	2,9	3,3
Viandes et produits à base de viandes	-2,4	4,9	3,2	-0,2	6,9
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		1,2	3,4	12,6	-0,8
Produits à base de fruits et légumes	-1,3**	4,4	4,9	0,6	3,9
Huiles et graisses végétales et animales	22,8	3,7	3,4	-16,2	3,9
Produits laitiers	0,5	-0,1	0,3	2,3	-3,2
Produits du travail des grains et produits amylicés	2,4	1,4	0,9	1,8	2,2
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	1,6	1,1	2,5	11,0	6,2
Autres produits alimentaires	-1,5	5,3	5,7	6,9	3,8
Aliments pour animaux	0,5	5,0	5,4	8,3	5,2
Boissons	-0,3***	4,0	4,3****	9,9	8,1
Tabac	3,8	6,1		11,7	4,3
IAA y compris tabac	0,2	3,5	3,4	5,1	3,7

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

** Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

*** Non compris les vins.

**** Hors fabrications de cidre et de vins de fruits.

Évolution en %*	1er trimestre 2012/1er trimestre 2011					2e trimestre 2012/2e trimestre 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	2,0	3,7	5,7	7,2	4,6	-3,1	2,0	1,9	3,1	1,1
Viandes et produits à base de viandes	-0,2	5,8	5,5	-0,2	10,1	-3,5	2,8	0,5	-2,3	4,7
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		1,1	5,0	31,5	3,3		-0,9	-0,1	-1,5	-1,3
Produits à base de fruits et légumes	1,2**	5,8	7,5	0,8	3,5	-21,2**	5,4	4,8	-1,4	2,6
Huiles et graisses végétales et animales	21,8	-2,8	3,2	0,5	0,2	22,8	0,8	0,8	-19,2	-7,8
Produits laitiers	3,1	4,0	4,9	7,2	4,5	0,7	-0,6	-0,5	3,2	-8,8
Produits du travail des grains et produits amylicés	1,8	4,0	3,5	5,4	2,1	0,6	0,6	-1,9	3,4	3,4
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	-1,0	2,5	4,1	12,2	6,6	2,0	1,6	2,0	10,6	6,6
Autres produits alimentaires	0,5	7,3	10,4	12,8	4,8	2,0	6,7	7,1	11,3	6,7
Aliments pour animaux	-0,7	-2,8	1,4	6,4	-1,3	0,8	-1,7	1,2	8,1	7,4
Boissons	-0,8***	4,0	3,2****	8,9	5,8	-2,1***	3,7	4,1****	16,4	6,6
Tabac	4,4	5,9		4,2	9,7	-1,9	5,9		16,5	-5,5
IAA y compris tabac	1,7	3,8	5,3	7,5	4,9	-3,0	2,5	2,2	7,1	1,1

Évolution en %*	3e trimestre 2012/3e trimestre 2011					4e trimestre 2012/4e trimestre 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	-0,3	3,2	1,1	0,5	1,6	3,4	4,0	4,1	0,6	5,6
Viandes et produits à base de viandes	-5,4	5,4	1,7	-2,7	6,7	-0,9	5,7	5,2	3,9	5,8
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		2,2	4,6	-1,9	-3,1		2,3	4,3	18,9	-1,5
Produits à base de fruits et légumes	-0,5**	4,6	2,4	-1,0	3,6	13,1**	1,9	5,1	1,9	5,7
Huiles et graisses végétales et animales	23,6	5,1	-3,5	-24,9	5,1	23,3	12,3	12,3	-20,0	21,2
Produits laitiers	-2,2	-1,6	-3,3	-0,2	-8,3	-0,4	-1,7	0,1	-1,2	1,1
Produits du travail des grains et produits amylicés	3,3	-0,9	-1,6	-1,2	0,9	4,2	1,9	3,9	-0,9	2,3
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	0,6	0,4	0,7	10,0	2,8	2,5	0,0	3,1	10,9	8,6
Autres produits alimentaires	1,4	4,9	4,2	6,3	0,8	-0,8	2,5	1,6	-2,0	2,7
Aliments pour animaux	0,8	7,6	4,2	9,8	6,6	1,2	17,4	14,0	8,7	8,7
Boissons	0,5***	3,0	6,3****	10,9	7,5	1,1***	5,3	3,6****	4,6	12,1
Tabac	11,6	6,3		14,7	0,0	2,5	6,4		11,5	15,0
IAA y compris tabac	0,0	3,3	1,9	3,8	2,0	3,1	4,3	4,0	2,0	6,5

Viandes et produits à base de viande : le déficit commercial se creuse en 2012

En 2012, en France comme dans l'ensemble de l'Union européenne, la production de viandes et produits à base de viande recule, après une année 2011 de forte activité. Les abattages de toutes les principales espèces sont en effet en repli. Côté bovins, les quantités abattues diminuent de 5 %, après une année 2011 d'intense activité et deux années successives de hausse. En 2012, la réduction du nombre de porcins abattus se poursuit mais de manière plus marquée, en lien avec les travaux de mise aux normes des bâtiments d'élevage en faveur du bien-être animal. Le nombre de volailles abattues se replie, à l'exception des dindes. La production de charcuterie industrielle – produits à base de viande – ralentit au second semestre 2012, dans un contexte de prix élevés.

Le solde commercial des viandes et produits à base de viande, déficitaire depuis 2005, se dégrade de 363 millions d'euros. Après deux ans de réduction, le déficit commercial atteint un niveau record, proche de celui de 2009. La stabilité de la valeur des exportations résulte d'un net repli des quantités exportées faute de disponibilité, toutefois compensé par une

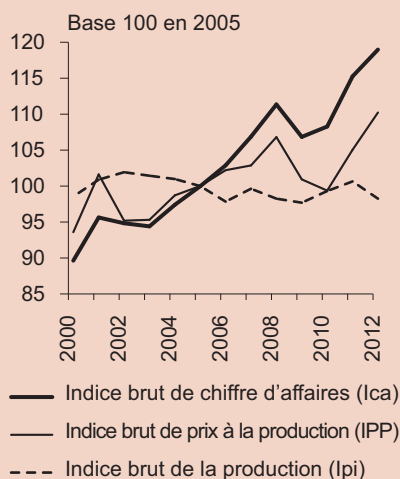
hausse des prix. Les importations augmentent quant à elles en volume et en valeur.

Les prix à la production des viandes et produits à base de viande atteignent un niveau historiquement élevé, soutenant le chiffre d'affaires du secteur. Les prix des viandes de boucherie sont ceux qui augmentent le plus, dans un contexte d'offre

réduite et de maintien de la demande extérieure. La hausse des prix des viandes de volaille s'atténue.

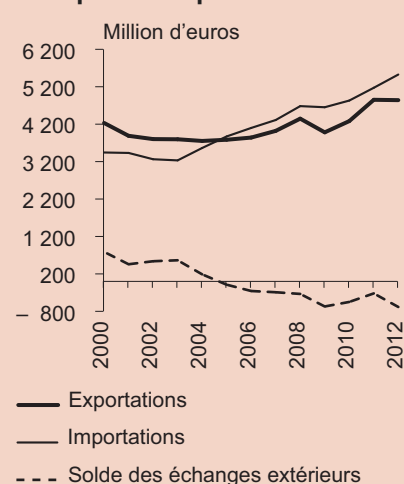
Sur fond d'augmentation des prix, la consommation de viande bovine calculée par bilan recule de 2 %. Celle de viande porcine est stable. La consommation de viande de poulet augmente de 1 %, soutenue par la croissance des importations.

Les prix élevés soutiennent le chiffre d'affaires



Sources : Insee, SSP - Agreste

Les importations progressent plus vite que les exportations en 2012



Source : DGDDI (Douanes)

En 2012, recul de la production de viandes et produits à base de viande après un pic en 2011

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Viandes et produits à base de viandes	- 1,8	+ 4,3	+ 3,0	- 1,1	+ 7,3	- 2,9	+ 5,6	+ 3,5	+ 0,7	+ 6,0	- 2,4	+ 4,9	+ 3,2	- 0,2	+ 6,9
Viandes de bouch. et produits d'abat.	- 3,6	+ 5,6	+ 3,4	- 2,0	+ 7,4	- 4,4	+ 9,4	+ 5,1	- 0,5	+ 7,3	- 4,0	+ 7,5	+ 4,2	- 1,2	+ 7,4
Viandes de volailles	- 1,6	+ 2,7	+ 1,7	- 3,6	+ 9,1	- 1,1	+ 1,5	+ 2,2	+ 2,7	+ 2,5	- 1,3	+ 2,1	+ 2,0	- 0,1	+ 5,7
Produits à base de viandes	+ 1,7	+ 3,3	+ 2,9	+ 9,7	+ 5,6	- 1,3	+ 2,4	+ 2,1	+ 3,8	+ 5,6	+ 0,1	+ 2,8	+ 2,5	+ 6,4	+ 5,6

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Huiles et graisses végétales : forte progression de la production en 2012

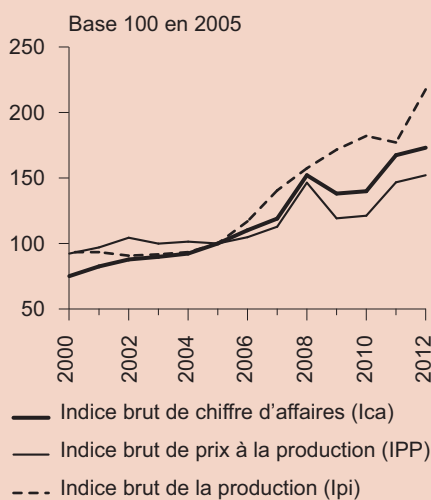
En 2012, le déficit commercial des huiles et graisses se creuse de 22 % par rapport à 2011, ce phénomène s'amorçant en milieu d'année. Les exportations baissent de 16 % tandis que les importations augmentent de 4 %. Plus précisément, ce sont les exportations d'huiles brutes qui se rétractent (-25 % entre 2011 et 2012), avec, en contrepartie, une hausse de l'activité d'huiles raffinées de 33 % en 2012. Les importations de tourteaux croissent pour leur part de 20 % sur la même période, sous l'effet de la hausse des prix : depuis la campagne 2008/2009, les besoins en trituration pour usage industriel connaissent une forte croissance, comme en témoigne le niveau élevé de la production des huiles et graisses (+23 % entre 2011 et 2012).

En 2012, les prix à la production croissent toujours dans le sillage du renchérissement des matières premières. Mais le rythme de la hausse est moins vif qu'en 2011 (+3,7 % entre 2011 et 2012, contre +21 % entre 2010 et 2011). Les cours du

colza et du tournesol, qui s'échangent principalement sous forme d'huiles et de tourteaux, sont tributaires des cours mondiaux du soja. Le marché du soja est tendu à la suite de la faible récolte aux États-Unis du fait de la sécheresse.

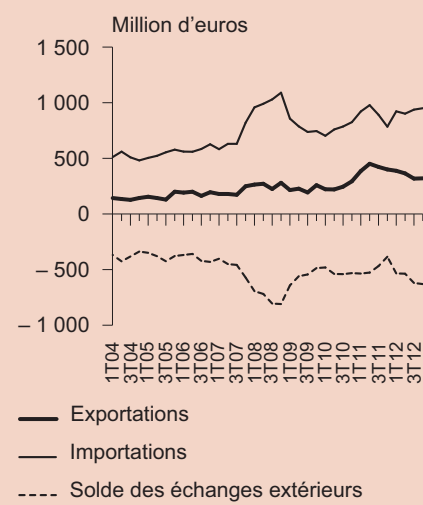
Entre 2011 et 2012, le chiffre d'affaires progresse de 3,4 %, en lien avec des prix à la hausse et une forte activité.

Hausse de la production des huiles et des graisses en 2012



Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP) et Agreste (Ipi)

Creusement du déficit commercial en 2012



Source : DGDDI (Douanes)

Forte production d'huiles et graisses en 2012

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Huiles et graisses végétales et anim.	21,8	-2,8	3,2	0,6	0,2	22,8	0,8	0,8	-19,2	-7,8	22,8	3,7	3,4	-16,2	3,9
Huiles et graisses	23,6	-3,2	2,5	0,5	0,4	26,7	0,8	0,7	-19,5	-8,6	25,5	3,9	3,3	-16,5	4,2
Huiles brutes et tourteaux	5,4		5,6			7,8		-2,6			6,8		7,0		
Huiles raffinées	31,7	1,3	-0,7			34,3	-2,2	4,3			33,5	0,4	-0,3		
Margarine	-8,2		13,6	4,6	-2,1	-38,9		2,6	-8,2	1,1	-20,5		4,4	-6,2	0,5

Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP), DGDDI (Douanes) et Agreste (Ipi)

Produits laitiers : production stable en 2012

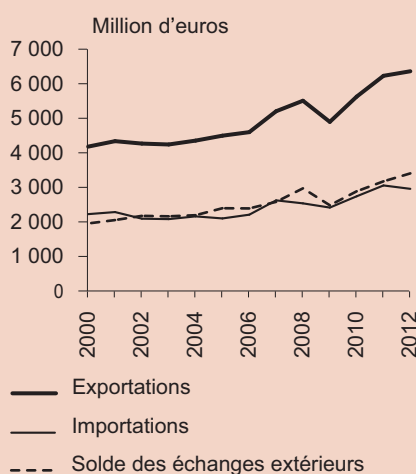
La production de produits laitiers transformés se maintient en 2012, après deux années de progression. Elle a continué à augmenter au 1^{er} semestre, puis la tendance s'est inversée au 2^e semestre au rythme des variations de la collecte laitière. En 2012, les prix à la production des produits laitiers sont stables dans l'ensemble, ce qui contraste avec les évolutions observées pour les autres produits agroalimentaires. Un recul est même observé pour les laits liquides, le beurre et les laits secs, entraînant à la baisse le prix du lait collecté. Corollaire de la stabilité des prix et de la production, le chiffre d'affaires des produits laitiers transformés est quasiment au même niveau qu'en 2011.

Le solde du commerce extérieur des produits laitiers, structurellement excédentaire, contribue largement, avec les boissons, à alimenter l'excédent commercial des produits des industries agroalimentaires. En 2012, il continue sur sa tendance haussière. Même si l'Union euro-

péenne reste le premier client de la France, ce sont les pays tiers qui soutiennent la croissance des exportations. Les expéditions vers les pays tiers augmentent en quantité comme en valeur alors que, dans le même temps, celles à destination de l'Union

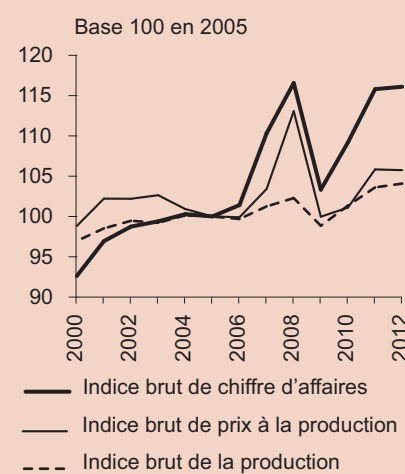
européenne reculent. La hausse de la demande des pays tiers a porté sur tous les produits et particulièrement sur le lait liquide et la crème de lait. Vers l'Union européenne, seules les ventes de produits frais sont dynamiques.

Un excédent commercial de 3,4 milliards d'euros en 2012



Source : DGDDI (Douanes)

L'activité des produits laitiers se stabilise en 2012



Sources : Insee, SSP - Agreste

Bien orientée au 1^{er} semestre, l'activité des produits laitiers se replie fin 2012

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation
Produits laitiers	1,6	1,4	2,1	5,2	-2,7	-0,8	-1,6	-1,5	-0,8	-3,7	0,5	-0,1	0,3	2,3	-3,2
Produits laitiers et fromages	1,8	1,4	1,6	5,1	-3,2	-1,2	-1,6	-1,9	-0,9	-2,9	0,3	-0,1	-0,2	2,0	-3,1
Lait liquide, crème de lait, produits frais	2,8		1,4			1,8		-3,0			2,3		-0,8		
Lait liquide		0,1		-4,7	-10,3		-4,7		-2,2	-2,6		-2,3		-3,5	-6,5
Crème de lait		2,0		-9,8	-9,5		-1,8		-26,0	-5,1		0,1		-18,2	-7,5
Produits frais : yaourts, desserts lactés frais		2,3		16,9	-1,9		1,3		10,0	-0,7		1,8		13,5	-1,3
Beurre conditionné GMS	0,3	1,6	0,0	-2,5	-18,6	-6,8	-5,0	-9,3	-7,5	-8,3	-3,0	-1,7	-4,8	-5,0	-13,4
Fromages	1,5	1,5	0,2	2,7	3,8	-1,9	-0,3	-1,0	2,4	-1,1	-0,1	0,6	-0,4	2,5	1,3
Laits secs	0,6	-1,2	9,3			-4,4	-4,6	2,6			-1,6	-2,9	5,9		
Lait en poudre écrémé				20,0	3,3				-12,2	-0,3				3,5	1,4
Lait en poudre entier				1,4	32,2				-0,4	-13,2				0,5	8,4
Caséine et caséinates		7,8		18,8	17,9		1,7		-12,1	-14,2		4,6		2,7	0,7
Glaces et sorbets	-0,9	0,1	11,8	6,1	2,0	11,3	0,8	6,9	1,5	-15,4	3,1	0,4	9,4	4,2	-5,1

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Sucre et produits de seconde transformation : toujours de bons résultats à l'exportation

En 2012, la production de plats préparés est dynamique, une exception parmi les « autres produits alimentaires ». En effet, les autres productions se stabilisent comme celle de la chocolaterie-confiserie. Ou bien elles reculent : c'est le cas du sucre, du café, du thé, des aliments pour enfants, et des préparations alimentaires diverses comme les sandwiches, les soupes, la levure, etc.

Les prix à la production des « autres produits alimentaires » poursuivent leur tendance haussière, de manière plus prononcée au premier semestre. L'augmentation des prix est très marquée pour le sucre, un produit fortement tourné vers l'exportation. En 2012, le prix à la production des cafés et thés transformés ralentit sa progression mais dépasse le prix très élevé de 2011.

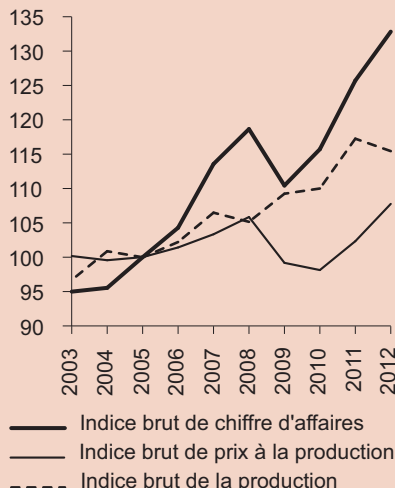
Le chiffre d'affaires des « autres produits alimentaires », pénalisé par le recul de la production, augmente à un rythme moindre qu'en 2011. La hausse importante de la fabrication de plats préparés a peu d'effet sur le chiffre d'affaires de ce secteur qui est quasi stable en 2012. L'augmentation des volumes produits a dû concerner essentiellement des plats préparés peu coûteux.

Structurellement excédentaire, le solde commercial des « autres produits alimentaires » progresse encore, un peu plus en valeur (+ 29 %) qu'en quantité (+ 10 %). Il atteint 1,9 milliard de tonnes pour un milliard d'euros en valeur. Sauf pour les thés et cafés transformés, tous les soldes commerciaux s'améliorent. C'est le cas de produits pour lesquels le solde est habituellement positif – le sucre, les préparations alimentaires

diverses, les aliments pour enfants et les plats préparés – mais aussi pour les produits de chocolaterie et confiserie pour lesquels le déficit diminue. La valeur des exportations progresse un peu plus vite vers les pays tiers que vers l'Union européenne (+ 10 % contre + 6 %). Les importations augmentent quant à elles au même rythme, de l'ordre de 4 %, pour ces deux provenances.

Le chiffre d'affaires porté par les prix en 2012

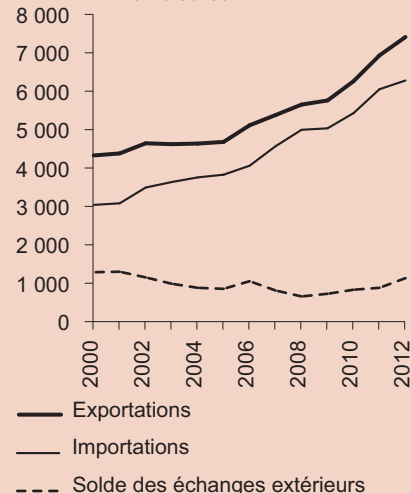
Base 100 en 2005



Sources : Insee, SSP-Agreste

Plus d'un milliard d'euros d'excédent commercial

Million d'euros



Source : DGDDI (Douanes)

La production de plats préparés continue de se développer en 2012

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Autres produits alimentaires	-1,8	7,0	8,7	12,3	5,8	-1,4	3,7	2,8	2,0	1,9	-1,5	5,3	5,7	6,9	3,8
Sucre	-5,4	29,2	31,3	20,2	-0,3	-1,3	15,6	10,3	1,2	-18,9	-1,5	22,0	21,3	10,1	-10,6
Cacao, chocolat et produits de confiserie	-1,6	2,6	4,0	10,6	0,6	1,7	4,4	1,5	-1,5	-5,5	0,1	3,5	2,7	4,0	-2,6
Café et thé transformés	-1,8	9,2	11,3	4,6	15,5	-5,7	-3,0	-1,6	4,4	16,8	-3,8	2,8	4,5	4,5	16,2
Conditionnements et assaisonnements		3,1	-1,1	19,4	5,9		0,1	-1,9	8,5	3,8		1,6	-1,5	13,9	4,8
Plats préparés	16,1	2,5	1,5	11,8	7,5	9,4	0,5	0,3	0,7	2,3	12,8	1,5	0,9	6,2	4,9
Aliments homogénéisés et diététiques	-1,9	0,8	-1,4	13,2	23,2	-3,2	0,1	1,8	21,7	24,1	-2,6	0,5	0,2	17,6	23,7
Produits alimentaires divers	-7,4	7,3	8,6	11,1	5,3	-4,2	8,3	5,8	0,8	6,6	-6,0	7,8	7,1	5,8	6,0

Sources : Insee (Ica, Ipi et IPP), DGDDI (Douanes) et Agreste (Ipi)

Aliments pour animaux : des prix toujours élevés en 2012

En 2012, la production d'aliments composés pour animaux de ferme est stable, à l'image de la production européenne. La France est le deuxième producteur européen d'aliments composés, derrière l'Allemagne et devant l'Espagne. Les tonnages d'aliments produits en France, essentiellement destinés au marché intérieur, reflètent l'activité de l'élevage. Ainsi, la production d'aliments pour volailles, la plus importante en volume, suit le rythme des productions avicoles : reprise pour les dindes, légère baisse pour les poulets, les pintades et les canards. La production d'aliments pour porcins continue de s'éroder mais de manière plus vive en 2012, parallèlement au recul de la production porcine. Seule la production destinée aux bovins augmente, en particulier celle des aliments pour vaches laitières, pour répondre à une plus forte

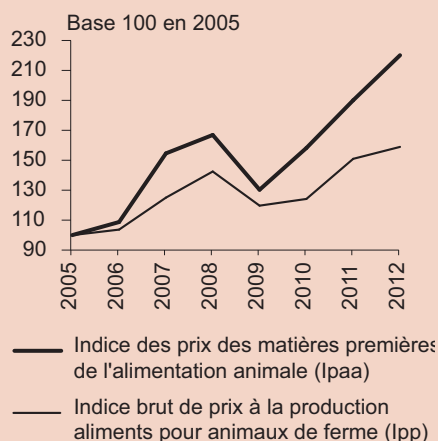
demande en correcteurs azotés. Après trois années de baisse, la production d'aliments pour animaux de compagnie retrouve quant à elle un léger mieux.

L'année 2012 est marquée par une hausse des prix à la production des aliments pour animaux de ferme au second semestre, résultant de l'envolée des prix des matières premières. Le niveau atteint sur l'année dépasse ainsi celui déjà très élevé de 2011. Le prix des aliments composés ne répercute cependant pas intégralement les variations des coûts des matières premières. L'optimisation des formulations, le stockage, la contractualisation et les délais de réapprovisionnement permettent de lisser les fluctuations des cours (*Fortes hausses des prix de l'alimentation animale entre 2010 et 2012, Moyens de production n° 2012/194,*

octobre 2012). De même, le prix des aliments pour animaux de compagnie augmente, mais dans une moindre mesure. Le chiffre d'affaires croît, surtout au second semestre, soutenu par la hausse des prix.

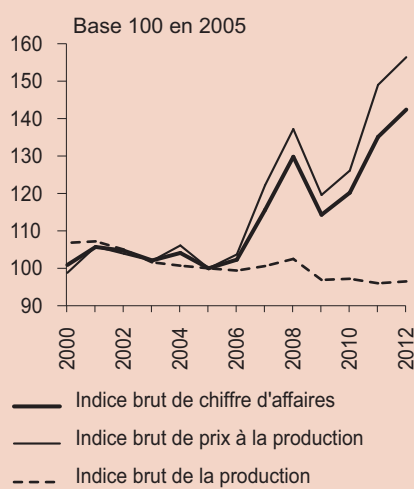
Le solde commercial des aliments pour animaux, structurellement excédentaire, retrouve sa tendance haussière, après une inflexion en 2011. Les échanges progressent au même rythme en volume et en valeur (+ 11 %). Les aliments composés pour animaux de ferme restent avant tout une production destinée au marché français. La part des tonnages exportés ou importés sont inférieurs à 5 %. Au contraire pour les animaux de compagnie, les échanges sont plus soutenus, les exportations représentant près de la moitié des volumes produits.

En 2012, les prix des aliments composés répercutent de façon amortie les variations des cours des matières premières



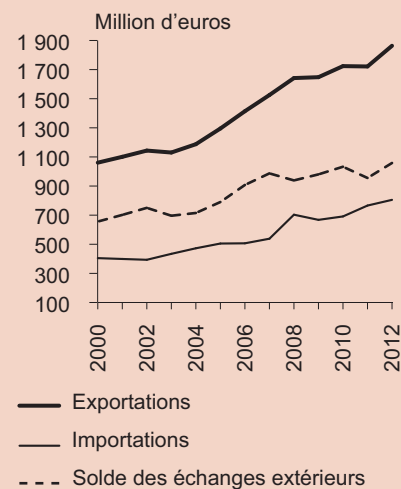
Sources : Insee, SSP - Agreste, La Dépêche - Le Petit Meunier

Le chiffre d'affaires progresse en 2012



Source : Insee, SSP - Agreste

Aliments pour animaux : l'excédent commercial repart à la hausse en 2012



Source : IDGDDI (Douanes)

La production des aliments pour animaux se stabilise en 2012

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Aliments pour animaux	0,0	- 2,2	1,3	7,2	2,5	1,0	12,3	9,2	9,1	7,5	0,5	5,0	5,4	8,3	5,2
Aliments pour animaux de ferme	0,2	- 3,3	- 0,8	7,2	- 4,0	0,3	14,0	9,7	16,4	0,4	0,3	5,3	4,6	11,9	- 1,8
Aliments pour anim. de compagnie	- 0,3	3,2	8,9	7,2	10,3	2,7	4,0	7,6	4,9	15,6	1,2	3,6	8,2	6,0	13,0

Sources : Insee, SSP - Agreste (Douanes)

Boissons : record à l'exportation en 2012

En 2012, la production des vins et champagne fléchit fortement, après une récolte abondante en 2011. Elle atteint même un niveau historiquement bas, pénalisée par des conditions climatiques défavorables tout au long de la campagne. La production de bière augmente surtout au second semestre, en lien avec la demande accrue qui a précédé la hausse de sa taxation au 1^{er} janvier 2013. La production de boissons dites rafraîchissantes – colas, sodas, etc. – est en hausse sur l'année. Cette activité, très dépendante des conditions climatiques, a pâti d'un printemps et d'un début d'été maussades, compensés par des températures élevées au mois d'août. La production d'eaux de table – minérales et de source – se replie, souffrant du recul de la demande extérieure.

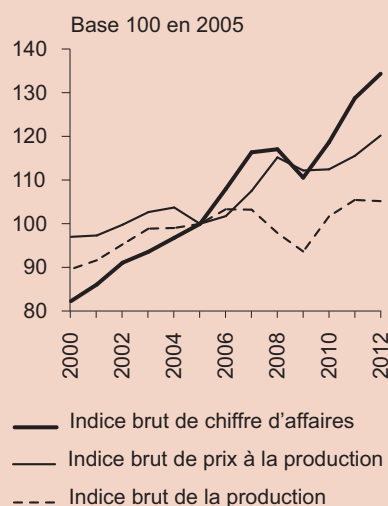
En 2012, les prix des vins et champagnes sont en hausse, tirés par les marchés à l'exportation. Les prix à la production des boissons dites rafraîchissantes augmentent, dans un contexte de cours élevés des fruits et du sucre. Le prix à la production de la bière augmente de 4 %, mais cinq fois moins que le prix du malt.

En 2012, le chiffre d'affaires de l'ensemble des boissons poursuit sa tendance haussière et atteint un niveau élevé, en lien avec l'accroissement des prix. Le chiffre d'affaires des eaux de table est en léger recul,

pénalisé par le repli de la production. En 2012, le solde commercial des boissons, structurellement excédentaire, est en hausse et atteint 10,6 milliards d'euros, un niveau particulièrement élevé. La reprise des exportations, initiée en 2010, se poursuit. Les expéditions de vins et champagnes augmentent de 9 %, grâce à la hausse conjuguée des volumes et des prix. Même si le Royaume-Uni demeure le premier client de la France, ce sont les États Unis qui contribuent le plus à la croissance des exportations. La

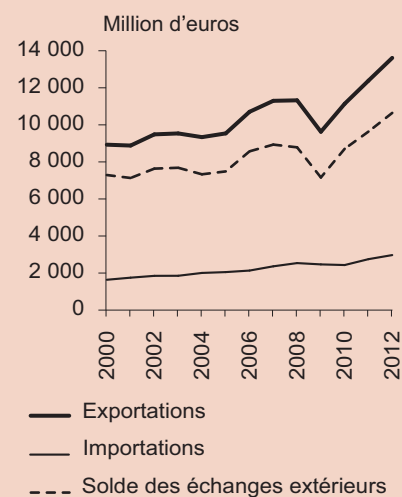
demande de la Chine, toujours soutenue, se modifie : plus de vins de Bordeaux y sont expédiés, mais dans des gammes moins chères. Les exportations d'alcools distillés sont en hausse avec des volumes stables et des prix en augmentation (*En 2012, les échanges agroalimentaires avec les pays tiers s'intensifient, Commerce extérieur agroalimentaire n° 2013/205, mars 2013*). Seules les exportations d'eaux de table, qui représentent 5 % en valeur des exportations de boissons, se replient.

Le chiffre d'affaires à un niveau élevé en 2012



Sources : Insee, SSP - Agreste

Les exportations de boissons continuent de progresser en 2012



Source : DGDDI (Douanes)

La production de boissons est globalement stable en 2012

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2012/1 ^{er} sem. 2011					2 ^e sem. 2012/2 ^e sem. 2011					Année 2012/Année 2011				
	Pro-duction*	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction*	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction*	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Boissons	1,5	3,9	3,7**	12,9	6,0	0,8	4,2	4,8**	7,5	9,9	-0,3	4,0	4,3**	9,9	8,1
Boissons alcooliques distillées (rhum, whisky, cog., eaux de vie)	5,6	8,9	3,6	15,7	-6,3	1,6	8,3	2,8	11,5	-12,3	3,3	8,6	3,1	13,3	-9,7
Spiritueux composés + 15° (anisés, crèmes et liqueurs)		11,4					10,8					11,1			
Champagne et mousseux	-7,1	0,6	1,8	2,7	24,5	-3,2	0,1	-0,4	6,4	2,1	-4,6	0,3	0,4	5,0	11,5
Vins			1,9	18,2	1,4			4,3	4,1	-1,4			3,2	10,7	-0,1
Cidres et autres vins de fruits		-0,2		27,9	6,4		-0,5		2,6	11,3		-0,4		13,8	9,0
Autres boissons fermentées non distillées		-2,5	4,2	24,8	-1,3		-3,6	5,0	23,6	16,5		-3,1	4,6	24,2	7,4
Bière	-0,4	4,3	6,0	48,8	13,0	11,4	4,4	11,1	-4,3	21,5	5,3	4,3	8,5	18,2	17,2
Malt	0,0	17,9	14,0	11,6	121,8	-1,2	22,2	6,7	11,3	45,9	-0,6	20,0	10,3	11,4	78,9
Boissons rafraîchissantes,	2,2	14,3	10,6	3,3	0,1	8,8	12,4	14,6	11,1	24,5	5,3	13,3	12,5	6,9	11,7
Eaux de table	-2,2	3,7	-5,1	-14,7	-2,2	-2,0	2,3	6,0	8,1	7,8	-2,1	3,0	-0,2	-4,9	2,4

* l'Ipi ne comprend pas les vins

** Non compris les cidres et vins de fruits

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs

Produits à base de fruits et légumes

En 2012, la production de préparations et conserves à base de fruits baisse. La fabrication de compotes a en effet été pénalisée par une chute importante de la production de pomme en France et dans l'Union européenne. La production de légumes transformés affiche un léger recul. La fabrication de jus de fruits et légumes se maintient, la baisse de consommation due à un printemps maussade ayant été compensée par une consommation estivale plus favorable. Pour les fruits et légumes transformés, la hausse des prix à la production amorcée en 2011 continue. Pour les jus de fruits et légumes, elle se situe à + 4,4 % dans un contexte de cours élevés des matières premières. Pour les compotes et purées de fruits, elle atteint + 15 %, en lien avec la hausse du prix des

pommes. En 2012, le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes augmente moins qu'en 2011, pénalisé par le recul de l'activité. Le déficit chronique du commerce extérieur des fruits et légumes transformés continue de se creuser, au même rythme qu'en 2011.

Farines et produits amylicés

En 2012, la fabrication de produits amylicés, stable en 2011, retrouve son dynamisme (12 %). La production de farines, en recul de 3 %, revient à son niveau de 2010. À la suite d'une flambée en 2011, les prix à la production des produits amylicés reculent, tout en restant à un haut niveau. Les prix des farines, en hausse de 3 %, atteignent un niveau record dans un contexte de cours du blé élevé. Après une croissance importante en 2011, l'excédent commercial des farines et produits amylicés se

maintient à une valeur proche de 1,3 milliard d'euros.

Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

En 2012, la fabrication de produits de la boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires augmente peu (1,6 %), après un léger repli en 2011 (- 1,4 %). La production ne connaît pas de grandes oscillations dans le temps : quand elles ne sont pas nulles, les variations, à la hausse ou à la baisse, ne dépassent jamais 2 %. Les prix à la production subissent les variations des prix des céréales. En 2012, ils poursuivent leur hausse pour retrouver le niveau élevé de 2008. Après une détérioration en 2011, le déficit commercial se réduit, en valeur comme en volume, grâce à la hausse des volumes exportés vers l'Union européenne et vers les pays tiers.

Sources

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2010 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2007. Elles incluent les boissons y compris les vins.

L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre.
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

IAA 2010 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2010, l'industrie agroalimentaire – y compris artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – compte près de 53 000 entreprises et emploie 575 000 personnes, d'après les premiers résultats du nouveau dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises.

En excluant l'artisanat commercial, l'industrie agroalimentaire repose sur 13 500 entreprises et 417 000 salariés qui réalisent 93 % du chiffre d'affaires global. La transformation de produits

de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 38 % du chiffre d'affaires et 42 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 30 % de la valeur ajoutée, de l'emploi et des exportations directes des entreprises concernées. Les industries très exportatrices des boissons et des « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) forment les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des IAA en 2010 - Ensemble des entreprises

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Entreprises	Salariés	Chiffre d'affaires		Valeur ajoutée	Frais de personnel	Excédent brut d'exploitation	Résultat courant avant impôt	Résultat comptable
			Total	À l'exportation					
	<i>Nombre</i>		<i>Million d'euros</i>						
Ensemble des industries agricoles et alimentaires	53 412	575 488	159 897	28 617	35 762	21 847	11 281	7 697	6 408
Artisanat commercial	39 894	158 624	11 638	44	5 628	4 178	1 309	792	826
Charcuterie	4 334	14 168	1 642	10	591	432	138	98	98
Boulangerie-pâtisserie	35 560	144 456	9 995	35	5 036	3 746	1 170	694	728
Industrie agroalimentaire (hors artisanat commercial)	13 518	416 864	148 259	28 572	30 134	17 669	9 972	6 904	5 582
Industries alimentaires (hors artisanat commercial)	10 942	371 705	123 453	21 100	23 375	15 033	6 730	4 342	3 656
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 462	115 342	30 656	3 386	5 387	4 047	889	470	296
Transf. & conserv. poissons, crust., etc.	312	12 747	3 142	297	612	437	139	74	51
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 082	26 182	7 582	1 303	1 570	1 014	455	305	166
Fab. huile et graisse végétale & animale	209	3 038	3 372	688	426	164	210	179	101
Fabrication de prod. laitiers	1 250	55 984	25 495	4 522	3 643	2 416	977	447	310
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	502	14 449	6 397	2 764	1 443	757	551	446	418
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 336	46 627	10 033	1 149	2 693	1 781	752	462	324
Fabrication autres produits alimentaires	3 351	78 892	25 890	5 358	6 026	3 482	2 188	1 515	1 424
Fabrication d'aliments pour animaux	438	18 444	10 887	1 635	1 576	934	569	444	566
Fabrication de boissons	2 571	43 321	23 579	7 106	6 151	2 437	2 977	2 168	1 564
Fabrication de produits à base de tabac	5	1 838	1 228	366	609	200	265	395	362

Champ : ensemble de toutes les entreprises, Dom et artisanat commercial inclus.

Sources : Insee - Esane, Retraitement SSP (Données provisoires)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les synthèses trimestrielles IAA : le premier mois de chaque trimestre

- « L'activité des IAA se stabilise au troisième trimestre 2012 », synthèse n° 2013/200, janvier 2013
- « Bonne tenue de l'activité des IAA au premier trimestre 2012 », synthèse n° 2012/185, juillet 2012
- « IAA : la forte progression de l'activité ralentit au second semestre 2011 », synthèse n° 2012/177, avril 2012
- « Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011 », synthèse n° 2012/171, janvier 2012
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », synthèse n° 2011/168, décembre 2011
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011
- « IAA : la conjoncture reste favorable au deuxième trimestre 2011 », synthèse n° 2011/158, octobre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », synthèse n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », synthèse n° 2011/155, juillet 2011
- « 2010 : la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA », synthèse n° 2011/147, avril 2011
- « IAA : la reprise de l'activité ralentit au troisième trimestre 2010 », synthèse n° 2011/139, janvier 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », synthèse n° 2010/136, décembre 2010
- « Bonnes performances des IAA au deuxième trimestre 2010 », synthèse n° 2010/127, octobre 2010
- « Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons », synthèse n° 2010/125, septembre 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : est ouvert les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVS - CJP : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Catherine Barry et Hana Bouhalli
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr